



Le Chant du rien visible

Fourbis, 1991

Extrait

[...]

LA BELLE DE HALLEY

Le voyage est si long pour que je respandisse !

Au-delà des dernières planètes aux confins du système solaire

Dans l'obscurité pure et le froid absolu tourne autour du Soleil une invisible sphère

Idole informe et vague, O ma mère cruelle et glacée en coulisses !

Par milliards ses cristaux gravitent lentement figés dans ses anneaux qu'elle a voulu enclorre

Je reviens du royaume de la comète mère, noir nuage d'Oort où les ténèbres donnent un air de pelage la mort !

Nuage d'Oort, O mère morte d'aucune carte stellaire, trop lointain réservoir cométaire !

Cimetière spiral au fond du corridor, ombre tirant les corps, ombre étirant les peaux !

O Nuage agrandi encore par ma pensée ! Suaires des dortoirs insoupçonnés du monde où s'échappe parfois un éclat de mémoire, drapeau élémentaire !

Tanière illusoire des origines, hangar ! Et je dois revenir tous les siècles au Dépôt...